

L'élite de la natation française à Dunkerque



Les nageurs du relais 4 x 100 m. tenteront de décrocher un titre aux Jeux olympiques de Pékin.

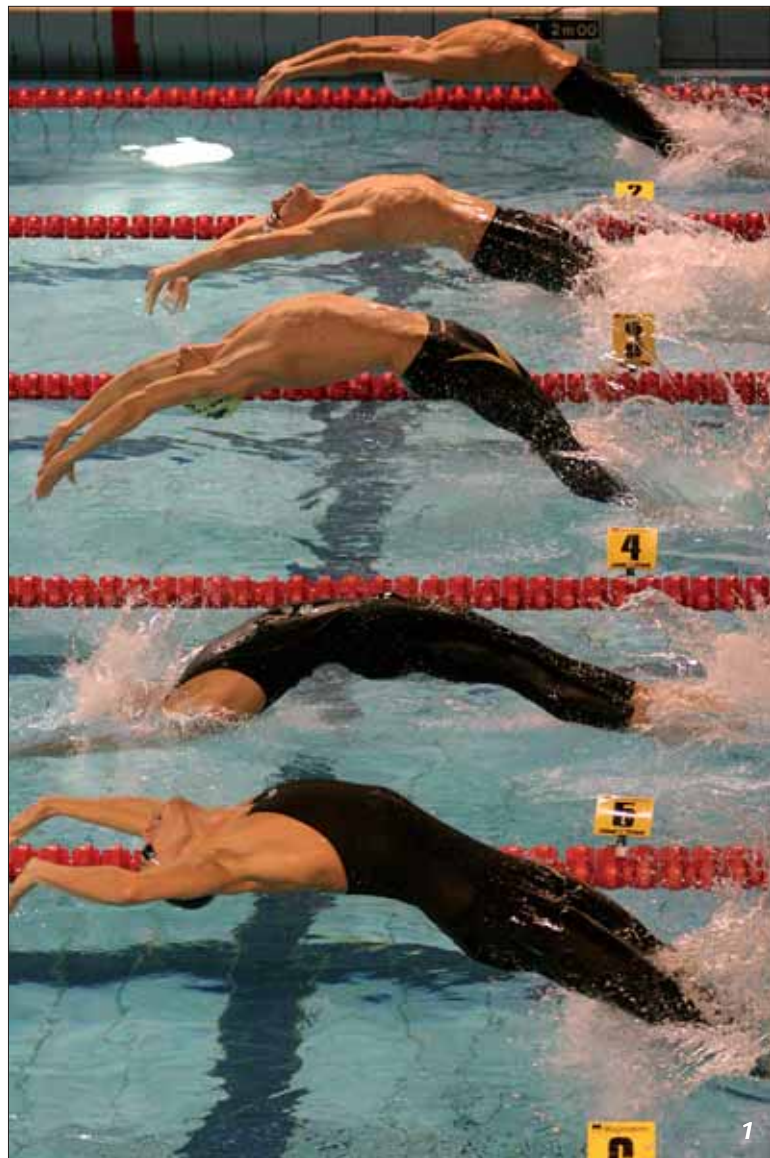
Les meilleurs nageurs français s'étaient donné rendez-vous à Dunkerque du 20 au 27 avril dernier pour participer aux championnats de France de natation. Pour eux, un seul objectif : décrocher un ticket pour les Jeux olympiques de Pékin 2008. Retour sur une semaine de défis au bord de la piscine Paul Asseman.

3

Lampions rouges et blancs fixés au plafond, éventails chinois sur les murs, échafaudages de bambous le long des gradins et pagodes colorées derrière lesquelles se préparent les athlètes avant d'entrer en scène... De Dunkerque à Pékin, la route ne semble plus si longue ! C'est dans une piscine Paul Asseman ainsi relookée que les meilleurs nageurs fran-

çais se sont affrontés le temps d'une semaine pour obtenir leur qualification aux Jeux olympiques de 2008. Pendant huit jours se sont enchaînées pas moins d'une trentaine d'épreuves dans le bassin dunkerquois. Près de 70 journalistes et photographes et une dizaine de télévisions auront suivi les progressions des 400 nageurs et nageurs parmi lesquels les très médiatiques Laure Manaudou et Alain Bernard...

Plus d'une centaine de bénévoles et d'agents municipaux auront également veillé au bon déroulement de la compétition. C'est une semaine très singulière qui vient donc de s'achever à Dunkerque, une semaine de records au cours de laquelle notre ville a fait la une de l'actualité avec en prime des retombées économiques très favorables pour le commerce dunkerquois (hôtels, restaurants...) ♦



1- Départ du 100 m. dos messieurs.
 2- Laure Manaudou est qualifiée aux JO de Pékin pour trois épreuves : 400 m. nage libre, 100 m. et 200 m. dos.
 3- Malia Metella a battu le record de France du 100 mètres nage libre.
 4- Près de 2000 visiteurs ont encouragé les nageurs chaque jour à la piscine Paul Asseman.
 5- Une soixantaine de bénévoles ont assuré quotidiennement le bon déroulement de la compétition.
 6- Les élus dunkerquois étaient présents pour féliciter les nageurs.
 7- Les larmes de Laure Manaudou sur le podium du 400 m. nage libre.



Questions à Francis Luyce*

Ce n'est pas la première fois que Dunkerque accueille les championnats de France de natation...

C'est effectivement la cinquième fois*, mais cette année est un peu particulière dans la mesure où tout le monde reconnaît aujourd'hui la qualité de la natation française. La France peut espérer décrocher un titre olympique lors des prochains Jeux de Pékin 2008, notamment dans les épreuves du 100 mètres na-

ge libre messieurs avec Alain Bernard ou lors du 400 mètres nage libre dames avec Laure Manaudou. Les Australiens et les Américains, qui sont nos principaux adversaires dans cette discipline, ont d'ailleurs suivi avec beaucoup d'attention le déroulement de la compétition à Dunkerque. Le public s'est aussi mobilisé puisque la semaine s'est quasiment déroulée à guichets fermés.

Comment vous êtes-vous préparé à cette manifestation d'envergure ?

On a d'abord tout fait pour que les nageurs aient l'impression d'être à Pékin. La piscine a été

décorée par un designer. Il a monté un décor chinois assez original. La Chine est donc bien présente à Dunkerque ! Notre seule préoccupation était aussi de faire en sorte que les nageurs soient dans les meilleures conditions pour se préparer aux Jeux olympiques. Une soixantaine de personnes étaient présentes chaque jour au bord de la piscine pour suivre les athlètes et répondre à leurs besoins.

La piscine Paul Asseman est réputée pour être une piscine à records...

Il y a une légende qui raconte que la piscine serait alimentée

par l'eau bénite de la Petite Chapelle, ce qui permettrait effectivement aux athlètes de battre tous les records... Mais il n'y a pas de miracle ! En réalité, la piscine de Dunkerque dispose d'un fond plat, ce qui signifie que la hauteur de l'eau est constante quel que soit le point où on se trouve. Cela facilite la progression des nageurs, mais ce sont eux qui doivent ensuite faire la différence...

**1988, 1992, 1996 et 2004.*

***Président de la Fédération française de natation et directeur des grands événements à la ville de Dunkerque.**

En direct de la piscine Paul Asseman

Il y a d'abord l'odeur du chlore, si particulière. Il y a ensuite cette chaleur lourde qui règne dans les gradins. La température s'élève à 28 degrés. Lorsqu'on arrive à la piscine Paul Asseman, on est également surpris par le bruit qui règne à proximité du bassin. Les mouvements des nageurs dans l'eau sonnent comme une ritournelle immuable dans le brouhaha du public. L'agitation est palpable, la piscine ressemble à une petite fourmilière. Plus de 2000 personnes assistent au spectacle. Dans les tribunes, les supporters s'impatientent. Soudain, le speaker annonce le début des championnats de France de natation. Changement de ton et musique forte pour accueillir les membres du jury qui vont veiller à la bonne marche de la compétition. Chacun d'entre eux sait exactement ce qu'il a à faire. Certains sont chargés du chronométrage de l'épreuve, d'autres du bon suivi des nageurs. Discrets mais efficaces, ils ont éga-

lement la responsabilité d'arbitrer les championnats et de déclencher le starter qui annonce le début de la course. Du côté des nageurs, la concentration est de rigueur. Ils ont à peine vingt ans et sont déjà des compétiteurs passionnés. D'abord cachés derrière le décor théâtral, ils se présentent ensuite un à un devant leur ligne d'eau, sous les ovations du public. Combinaison noire, lunettes de plongée, bonnet de bain... Chacun sa tenue, chacun son rituel aussi : si Laure Manaudou fait de longs mouvements avec ses bras, Alain Bernard reste concentré, le regard appuyé vers l'horizon. Certains nageurs s'aspergent le visage et le haut du corps, d'autres se frottent les jambes, d'autres encore soufflent bruyamment en s'installant sur le podium de départ. « À vos marques ! » et le claquement du starter électronique retentit dans l'air survolté de la piscine. Les secondes s'égrènent. Les nageurs luttent. Quelques en-

couragements fusent. Cinquante mètres parcourus, les athlètes franchissent le virage. Les entraîneurs et les journalistes jettent un coup d'œil furtif sur le panneau d'affichage. La pression redouble. Dernière ligne droite. Le premier nageur touche le bord du bassin, suivi de très près par le deuxième. La course se joue parfois à quelques dixièmes de seconde. La foule crie, applaudit. Les nageurs épuisés s'accrochent aux lignes d'eau, enlèvent rapidement leurs lunettes pour découvrir leur temps avant de sortir du bassin en reprenant leur souffle. Dès lors, les courses s'enchaînent. Cela va vite, très vite. 17h40 : finale du 100 mètres papillon dames, 17h42 : finale du 100 mètres brasse messieurs, 17h44 : podium du 100 mètres papillon dames... Après quatre jours de compétition à la piscine Paul Asseman, dix-neuf athlètes ont déjà réussi à décrocher leur ticket pour Pékin. ♦